



ACTIVITE MECANIQUE : UNE RE-ORGANISATION INEVITABLE

La perte de l'activité « Mécanique » était, pour 2013, aux environs de 1M€. Il est impossible que nous restions dans cette situation durablement.

Après avoir mis en œuvre de l'activité partielle, la direction annonce à présent une nouvelle organisation.

Ce qui change :

- ✓ L'assemblage en tant que tel est abandonné sauf lorsque celui-ci est intégré dans les affaires de contrôle et de mécanisation basées aux Ulis, et dans le cadre de la proximité.
- ✓ Seul l'atelier des Ulis restera sous la responsabilité de la mécanique pour la réalisation des machines spécifiques
- ✓ Les autres ateliers s'occuperont de la production de proximité, et de certains prototypes
- ✓ La partie chiffrage/commerce est regroupée au plus près des activités concernées (Bihorel pour les bancs d'essais, les Ulis pour le contrôle, la mécanisation et l'assemblage intégré, Chalon pour le CND).
- ✓ Les chefs de projets auront à suivre des projets multi-spécialités
- ✓ On redimensionne les BE pour mieux partager les savoir-faire
- ✓ Les projets seront mieux ciblés.

Pour que l'activité redevienne compétitive, la direction annonce qu'elle va diminuer les coûts :

- ✓ En repositionnant certains salariés, via la commission GPEC (Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences)
- ✓ En augmentant largement la part sous-traitance
- ✓ En augmentant le volume vers d'autres marchés tel que l'aéronautique.

La Mécanique MNO est composée de 100 salariés (hors filiales). Demain, elle comportera 25 à 30 salariés de moins, avec des évolutions au travers de la GPEC, de la formation, des départs en retraite, et des orientations vers d'autres métiers.

**Passons du Faire au savoir Faire Faire
Telle est la nouvelle organisation proposée**

Pour l'UNSA, il est bien sûr hors de question que ces salariés, dont l'avenir professionnel va être discuté en GPEC, ne puissent être repositionnés au sein de Clemessy.

La direction souhaite aller vers plus d'encadrement et moins de production interne. Cela nous interpelle. N'y a-t-il pas risque de perdre notre expertise ?

Les actions à court terme pour retrouver des Commandes vont se concentrer sur nos clients automobiles démarchés en 2012, 2013 en Chine, au Brésil, en Russie, en Europe, et sur l'Aéronautique (Europe), où de gros projets sont ciblés.

La prise d'affaires au Brésil impose une présence locale. La Direction Générale n'a pas la volonté de créer une filiale sur place, c'est donc par rapprochement avec des partenariats locaux que nous accéderons à ce marché,

Pour exister sur le marché chinois, il est important de recruter un ITC chinois (en cours).

La direction a aussi la volonté de travailler de plus en plus avec nos filiales en Roumanie, en Espagne, en Chine en leur confiant des affaires qui ne sont plus accessibles avec nos niveaux de prix

Il est vrai que le marché mondial se tend et que la concurrence est sans pitié mais cela, nous ne le découvrons pas. C'est sans aucun doute un manque de stratégie puisque nous avons subi, sans avoir su anticiper le changement de marché mécanique dans l'automobile. Et, malheureusement, certains salariés vont peut-être, en faire les frais au travers de déplacements plus nombreux, d'évolution de leur poste de travail, de remise en cause de leur lieux affectation.

La mise en œuvre de ce nouveau challenge va se faire dans les prochains mois.

Les organisations syndicales devront être attentives et veiller à ce que la direction se donne les moyens et soit à la hauteur des ambitions qu'elle annonce.

L'UNSA CLEMESSEY BIHOREL

14 février 2014